

## Agenda du Supérieur général



**5-19 novembre**  
Visite canonique  
des communau-  
tés du Vicariat  
d'Angleterre

**suite de la page 3** ▶ La communauté religieuse est le siège et le lieu de croissance de tout religieux, où chacun se fait responsable de la croissance de l'autre. De plus, la communauté religieuse est le lieu où, jour après jour, on s'aide à répondre en tant que consacrés, habités par un même charisme, aux besoins des exclus et aux défis de la modernité. La communauté religieuse est le milieu naturel où se vérifie le concret et patient passage du *moi* au *nous*, de mon engagement à l'engagement de la communauté, de la recherche de mes intérêts à la recherche des intérêts du Christ.

Gaspar Fernandez,SCJ



## Bétharram en Côte d'Ivoire (9)

heur à l'homme qui s'attribue ce droit ! mais il faut aider à connaître la voix de Dieu, la rendre plus sensible... (DS 278-279) Nous faisons nôtre cette vision du Fondateur. Résultat: Anatole passera l'année suivante à Dabakala: un premier postulant !

En septembre, c'est le remue-ménage dans le pays djimini ; une communauté de Sœurs à Dabkala et Boniéré, et le retour du Frère Jean-Claude en Côte d'Ivoire après 8 ans à Ouagadougou! La réunion de secteur se faisait à deux il y a 2 ans ; maintenant nous sommes 11. En novembre, le P. Vincent Landel, économiste général vient faire la visite; pour la formation, il convient de se rapprocher d'Abidjan. Contact est pris avec Mgr Laurent Mandjo pour demander un lieu d'accueil de nos futurs jeunes. Sans difficulté, il nous conduit à Adiapodoumé où il propose à la congrégation l'animation de la paroisse Saint-Bernard. L'évêque exprime aussi le souhait que le P. Ségur revienne pour assumer des responsabilités dans l'enseignement diocésain. Avec le P. Vincent Landel, nous y voyons un signe de Dieu, discret mais certain : *La providence ne procède pas par de magnifiques avances et de superbes proclamations ; elle ne fait pas de charlatanisme. Mais elle commence par un petit berceau et un petit enfant.* (DS 183-184)

(à suivre)

9



# Nouvelles en famille

Bulletin de liaison de la Congrégation du  
Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

 **Le mot du  
Père Général**

## Que le premier parmi vous soit le serviteur de tous

### Dans ce numéro

- Page 4:  
De la crise à  
l'espérance
- Page 7: Une  
étudiante fran-  
çaise en Inde
- Page 8: Tour  
d'horizon  
bétharramite
- Page 9: 5mn  
avec Mme Jane  
Farrell
- Page 11: +P. Ma-  
thieu Etchenique
- Page 12: +Fr.  
Roberto Miner
- Page 15:  
Bétharram en  
Côte d'Ivoire (9)

Avant le Concile, les communautés bétharramites avaient un bon nombre de membres. Les religieux se dévouaient au service d'une œuvre commune. Le supérieur imprimait sa personnalité à la vie et à la mission de la communauté. Beaucoup de religieux aspiraient à devenir supérieurs. Après le Concile, on est passé à une situation où, dans la pratique, l'autorité des supérieurs n'est pas reconnue. On laisse tout passer. Personne ne veut assumer ce service dans la communauté. En certains endroits, on a même vu disparaître le rôle du supérieur. Le moindre problème personnel, dans une communauté, est renvoyé au Supérieur provincial.

Tout groupe humain, et donc toute communauté, a besoin d'une autorité ; si la personne qui devrait l'exercer aux termes de la Règle de Vie ne le fait pas, un autre s'en chargera, et il n'est pas sûr que les frères en seront mieux traités. Certes, l'autorité dans la vie consacrée comme dans l'Église est calquée sur l'autorité de Jésus (Mt 20,24-28). Il est tout aussi vrai que la vie communautaire, et l'exercice de l'autorité religieuse en son sein, ne sont possibles qu'à condition que les membres de la communauté aient la maturité humaine suffisante, qu'ils y croient et qu'ils aiment leur vocation et leur mission, et qu'en conséquence ils soient convaincus que notre style de vie sert la croissance de notre liberté et l'épanouissement de notre personne. Sur ces pré-supposés, voici les caractéristiques du supérieur dont nos communautés ont besoin aujourd'hui :

**Le supérieur doit avoir une autorité morale fondée sur son témoignage de vie** : il est fidèle à sa vocation et à sa mission, il pratique les vertus chrétiennes et bétharramites,

107e année  
10e série, n° 42  
14 octobre 2009



il observe la Règle et les traditions de notre famille, il est convaincu que sa première mission est d'assumer le service des frères que la Congrégation lui a confiés. Il dirige la communauté selon la Règle de Vie et selon les orientations de l'Église et de la Congrégation.

**Le supérieur est une autorité qui accompagne spirituellement:** il aime chacun des religieux que la Congrégation lui a confiés, en tant que personne et en tant que fils de Dieu. Il connaît et met en valeur les qualités et aptitudes de tout religieux et l'aide à les mettre au service de la communion et de la mission.

Il accompagne et soutient chaque frère avec respect et charité, afin qu'il soit fidèle à sa vocation et à la mission reçue, et qu'il vive le partage en communauté. Il est au service du progrès spirituel des religieux. Il écoute chacun et l'encourage à collaborer, avec conviction et personnalité, à la vie et à la mission de la communauté.

Il suscite l'obéissance volontaire des religieux dans le respect des personnes, dans le dialogue et en fidélité à la vocation. Il aide chacun, de façon appropriée, à subvenir à ses besoins personnels. Il prend soin des malades et leur rend visite ; il reprend les inquiets ; il console les pusillanimes ; il est patient envers tous. (c. 619)

**Le supérieur est une autorité qui crée l'unité et anime en ce sens :** il construit l'unité pour le bien de tous (bien commun), dans le respect des différences. Il promeut la spiritualité de communion fraternelle en Christ, fondée sur la prière personnelle et communautaire, et sur des relations matures et respectueuses inspirées de l'Évangile (RV 96, NMI 43, VC 51). Il crée un climat qui favorise le dialogue et la coresponsabilité. Il veille à l'apport de chacun aux affaires de tous : participation. Il encourage les frères à prendre des responsabilités et à les assumer jusqu'au bout.

Homme de dialogue, il favorise des temps de rencontre adaptés. Il sait redonner courage et espérance dans les moments difficiles. Il regarde vers l'avenir pour ouvrir de nouveaux horizons missionnaires – c'est la perspective

*Le supérieur est une autorité qui construit l'unité dans le respect des différences, et promeut la spiritualité de communion fraternelle en Christ*

## BÉTHARRAM EN CÔTE D'IVOIRE 1959-2009 - 9 L'enfantement



Dès son retour, le Supérieur Provincial fait part au Conseil de l'avis favorable donné par la Communauté de Dabakala pour la proposition de la Vie Religieuse Bétharramite aux jeunes ivoiriens ; très vite un accord se fait autour du P. Laurent Bacho, qui est dans la communauté de Pibrac, la maison de formation de la Province. Le P. Firmin reçoit aussi un appui des chrétiens de la paroisse de Pibrac. Dabakala se prépare à cet enfantement : « *Face à des jeunes qui veulent entrer dans notre famille, nous avons à vivre une désappropriation, un dépouillement : il nous faut montrer comment nous vivons et nous montrer tels que nous sommes. Et nous savons qu'avec eux il nous faudra trouver un style de vie nouveau* ». Le berceau se prépare.

En octobre 1988, les Pères Laurent Bacho et Tarcisio Vera, jeune religieux-prêtre paraguayen ordonné deux ans auparavant, rejoignent respectivement le P. Jean-Marie Ruspil à Dabakala, et le P. Beñat Oyhénart à Boniééré. Réunis deux jours par semaine à Dabakala, les anciens initient les nouveaux arrivés à la pastorale dans des villages imprégnés de religions traditionnelles et soumis à la pression de l'Islam. Depuis le début de l'année, les frères publient une revue mensuelle pour catéchistes, distribuée à 200 exemplaires dans les paroisses: *Jetez vos filets*. La vieille ronéo fait transpirer le P. Beñat, mais la régularité est respectée.

La communauté se soucie aussi de l'accueil des jeunes attirés par la vie religieuse. Début 1989, le P. Firmin Bourguinat revient sur le "Bétharram ivoirien" : « Les petits germes d'espoir sont toujours là. C'est le temps du discernement, de l'accompagnement » confié plus spécialement au P. Bacho. Un contact est pris avec plusieurs jeunes connus à Katiola. L'un d'eux qui s'était manifesté deux ans plus tôt est vivement intéressé, c'est Anatole Koffi. À Boniééré, on décide d'aménager deux maisons qui accueillent en septembre les 12 jeunes du premier camp vocationnel. *La vocation ne peut venir que de Dieu ; mal-*

Une série du Père  
Laurent Bacho, SCJ



2008

OCTOBRE

15	Feliz cumpleaños Happy birthday	P. Osvaldo Caniza Br. Wilfred Poulouse Perepadan
19	Feliz cumpleaños	P. Javier Irala Cabrera
20	Buon compleanno	P. Aurelio Riva
21	Buon compleanno	F. Severino Urbani
22	Buon compleanno	P. Romano Martinelli
23	Happy birthday Buon compleanno	F. Terence O'Malley P. Raimondo Perlini
25	55 años de vida religiosa felicidades	P. Antonio Cano P. Carlos Rodríguez
28	Bom aniversário Feliz cumpleaños	P. Lino Illini P. Tarcisio Vera Ho. Sebastián García
29	60 ans de profession Feliz cumpleaños Bom aniversário	P. Pierre Grech P. Nicolás Ayerza Ir. Davi da Silva Lara
30	Joyeux anniversaire Feliz cumpleaños 10 years of priesthood	P. Pierre Monnot Mons. Claudio Silvero Acosta Fr. Subancha Yindeengarm

NOVEMBRE

2	Feliz cumpleaños Bom aniversário	P. Carlos Escurra Cantero Ir. Wagner Ferreira
3	Happy birthday	Fr. Colin Fortune
5	Joyeux anniversaire	P. Sylvain Dansou Hounkpatin
6	50 ans de vie religieuse Bom aniversário Happy birthday	P. Henri Marsaa-Poey P. João Batista Ribeiro Br. Anthuvan Savari Muthu
8	Joyeux anniversaire	P. Firmin Worou Ogougbe
9	Joyeux anniversaire	P. Jean-Baptiste Olçomendy
12	Feliz cumpleaños Buon compleanno	Ho. Henri Cha, P. Carlo Luzzi P. Constancio Erobaldi
15	Feliz cumpleaños	Ho. Alberto Zaracho Barrios
16	Joyeux anniversaire	P. Narcisse Zaolo
17	Feliz cumpleaños	Ho. Alfredo Alonso

prophétique de l'autorité (*Instrumentum Laboris* du Chapitre général 2005, 23). Il a le souci de l'équilibre entre prière et travail, ministère et formation, engagements apostoliques et repos. Il veille à une réelle mise en commun des biens et au témoignage de pauvreté évangélique donné par la communauté.



**Le supérieur est une autorité qui sait accompagner le discernement communautaire** : il est attentif à ce que vivent les religieux, ainsi qu'à l'actualité sociale et ecclésiale. Il aide les religieux à y réfléchir, et à prendre des engagements qui renforcent leur vocation et leur mission. Il sait trancher et garantit l'application des décisions. Si nécessaire, il sait aussi commander (*Perfectæ Caritatis*, 14).

**Le supérieur veille à ce que la mission de la communauté corresponde au charisme, et soit en phase avec la Congrégation, l'Église locale et l'Église universelle.**

**Le supérieur est l'autorité qui favorise la formation permanente** : en effet, l'un des objectifs de la formation permanente est de constituer des communautés matures, évangéliques, fraternelles, priantes, ouvertes et missionnaires, c'est-à-dire des milieux porteurs pour la formation permanente dans la vie de tous les jours. La communauté religieuse est le lieu où les grandes orientations sont mises en actes, grâce à la tenace et patiente médiation du quotidien.



*Le Père Etchécopar écrit... à sa sœur Julie, le 25 octobre 1870*

À Dieu ! à Jésus ! à Marie ! à Joseph ! à l'Éternité ! Je dis ce dernier mot en pensant à la Toussaint, au Ciel où il y aura la paix, la joie, la vie parfaite et éternelle. Mais Seigneur, qui arrivera à votre sainte montagne ? Celui qui a le cœur et les mains pures. Mais, mon Dieu, tout est souillé à vos yeux et nos justices sont comme un linge trempé dans la boue. Il n'y a de saint que l'agneau de Dieu immolé pour nos crimes. C'est vrai ; mais il y a pour nous la sainteté du repentir confiant, aux pieds de la Croix et de Marie, notre Mère. Ô ma Mère, je ne vous lâcherai pas. Ô Echelle des pécheurs, par Vous ce pécheur montera au Ciel !

## De la crise à l'espérance

Les 12-13 septembre s'est déroulée à Montemurlo (Toscane) la 2<sup>e</sup> rencontre des paroisses bétharramites d'Italie. Une 50<sup>e</sup> de participants, venus de différents coins de la péninsule, a vécu des moments riches de rencontre et de partage. La réflexion y a eu sa part, à travers un enseignement sur le thème: "*Puissance de la défaite. De la crise à l'espérance.*" Le Père Pietro Villa, de la communauté de Montemurlo, nous en transmet l'essentiel

Le constat de départ est que nous sommes en crise – crise économique, crise des valeurs, crise politique, crise dans l'Église, crise des vocations. Cette situation peut-elle être porteuse d'avenir, de germes d'espérance ? C'est Paolo Bianchi, 46 ans, marié, anthropologue et consultant, qui s'est saisi de la question. Pour lui, la crise peut s'interpréter soit comme une défaite, soit comme une possibilité. Par exemple, le chrétien sait que le Christ - malgré sa crucifixion, bien plus, à travers elle - a vaincu la mort ; il envisage donc toute situation à cette lumière. Ainsi passer de la crise à l'espérance veut dire emprunter une autre voie, tout voir et tout réinventer avec un regard neuf, de sorte que ce qui semblait une impasse devienne une ouverture.

**Quel est le sens de "crise"?** Pour l'Occident, crise égale rupture, dégradation brutale, phase de la vie difficile à dépasser et aux conséquences plus ou moins graves, situation incertaine et périlleuse. L'accent est donc mis sur l'aspect négatif. Pour l'Orient, c'est différent. En chinois, crise se dit *wei ji*, mot composé de *wei* – danger et *ji* – opportunité. L'oriental ne se focalise donc pas sur le risque mais sur l'idée de maturation, de possibilités nouvelles. Un bon exemple est donné par ceux qui ont surmonté des problèmes, à une période donnée de leur vie, et en sont sortis renforcés, et pas seulement intérieurement.

**Qu'est-ce que l'espérance ?** Selon un dicton oriental, la lueur d'une bougie peut éclairer toute la nuit. L'espérance est aussi une vertu théologique, et pour la pratiquer, il faut une claire vision du temps et de l'avenir. Pour l'occidental, le passé compte peu, le présent à peine, l'avenir beaucoup : une conception qui conduit plus à l'incertitude (*vai-on y arriver ?*) qu'à l'espérance. En revanche, l'oriental se voit comme l'enfant d'une longue histoire, grâce à laquelle il peut bâtir le présent et avoir un avenir. Il considère le présent comme un don, qui rendra différent le lendemain. St Benoît allait dans le même sens quand il écrivait : *Faisons maintenant ce qui nous sera utile pour toujours.*

## in memoriam

et de la maison, et ce, sous divers Provinciaux : Enrique Urani, Joaquín Chivite, Bruno Ierullo, Gaspar Fernández...

Il revint par deux fois à Adrogué: en 1973 et en 2000, toujours dévoué aux mêmes tâches, toujours entouré d'enfants. Pendant son séjour à Barracas, il a été secrétaire de la paroisse, organiste de nombreux mariages, photographe, joueur de pétanque, ministre de la communion aux malades... Où qu'il soit, il faisait la joie de tous, grands et petits, religieux et laïcs, avec sa voix tonitruante, sa guitare, ses bonnes histoires, et ses éclats de rire inimitables.

Ses multiples activités ne l'empêchaient pas de cultiver ses goûts. Dès l'enfance il s'était distingué par son amour de la musique et la justesse de sa voix. Il savait faire gronder les orgues de San Juan et de Barracas, chanter en grégorien tout aussi bien qu'en français, en italien ou en basque. Il connaissait l'art de la photographie qu'il exerçait pour les fêtes de famille et de Congrégation. C'était aussi un grand amateur de sport, un passionné de foot mais aussi un critique autorisé de plusieurs disciplines: tennis, volley, basket, golf, billard ou échecs...

Roberto était fidèle en amitié. Depuis les chauffeurs de la ligne 91, les animateurs de radio et les entraîneurs sportifs, jusqu'aux dirigeants des supermarchés Carrefour, il a cultivé ses amitiés et en a fait profiter les nécessiteux. Que n'a-t-il pas ramassé, à Adrogué, pour la Garderie, pour les missionnaires de Catamarca, de Santiago del Estero !

Ce rosaire multicolore serait incomplet sans le chapelet de ses pèlerinages. Pendant sa jeunesse, Roberto allait chaque année à pied à Lujan. Plus tard, il a fait de nombreux pèlerinages en car à Lujan, San Nicolas, etc..

Fin mai, sa santé s'est dégradée brutalement, au point qu'il a fallu l'hospitaliser. Il s'en est sorti étonnamment, pour revenir deux mois plus tard à son cher San Juan, très affaibli. Son état s'est amélioré petit à petit, mais le Maître de la Vie a estimé qu'il était prêt à le rejoindre. Le 4 septembre, Roberto a prononcé sur cette terre son dernier *Me voici* de religieux du Sacré Cœur de Bétharram.

Le 6 octobre est décédé à Brumadinho (Brésil) le **Père Dante Angelelli**, doyen de la Région Etchécopar, poète, dessinateur et infatigable bâtisseur de chapelles.

Prions pour cette grande figure de Bétharram au Brésil (nous l'évoquerons dans le prochain numéro).

Prêtre, le Père Mathieu n'a jamais oublié le diocèse de ses origines. Vous savez combien il aimait son Pays Basque, son village natal, ses prêtres amis qui ont été vraiment des frères dans le sacerdoce.

Pierre Grech, SCJ  
homélie des obsèques  
(Le Refuge,  
4 sept. 2009)

Merci, Père Mathieu, pour tant de services rendus, pour ton amitié sans faille. Merci pour l'exemple de fidélité que tu nous laisses. Puisses-tu entendre le Seigneur te dire : *Viens, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître!*

## IN MEMORIAM

Argentine



Martínez  
12 juillet 1939



Buenos Aires  
4 septembre 2009

## Frère Roberto Miner

Le 4 septembre à 11h10, le Bon Dieu l'a appelé. Roberto, qui regardait du golf à la télé avec Orlando, serviteur fidèle, tomba en arrière et s'en alla. Le matin même, après avoir fait ses prières, il avait reçu la communion, la nourriture du pèlerin, des mains du P. Constancio Erobaldi.

*Me voici !* C'est ce qu'il avait répondu à 8 ans, ce jour de mars 1948 où il était entré au petit-séminaire des Pères Clarétins de Rosario où se trouvait son oncle, le P. Joaquín Miner. *Me voici !* a-t-il répété en 1950 quand le bon Dieu a voulu qu'il rejoigne notre apostolat de Barracas, où un autre de ses oncles, le P. Domingo Miner, était professeur d'espagnol et préfet de discipline.

Toute sa vie a été un chapelet de *Me voici* à travers lesquels Marie a façonné en lui un religieux du Sacré Cœur de Bétharram. Certains mystères lui ont coûté, comme de passer de la position de jeune clerc à celle de Frère, devant renoncer au sacerdoce...

Roberto n'a jamais su dire non. Il protestait, rechignait, pleurait d'impuissance... mais une fois dissipées les nuées noires et amères, il ensoleillait chacun de ses *Me voici* de sa bonhomie, de ses rires et de ses réparties.

Il a rendu les services les plus variés : à Adrogué d'abord, il était chargé de traire les vaches, de soigner les porcs, les poules et les canards, de cultiver le potager, tondre la pelouse... À San Juan ensuite, il était sacristain, cuisinier, intendant, responsable des achats, du nettoyage de l'église

**Quelle vision avons-nous de nous-mêmes dans notre réalité ?** Un test nous a fait comprendre que la paralysie devant la crise peut naître de la difficulté à remettre en question soi-même, ses droits acquis, ses principes et habitudes, ses affects et relations. Du coup, on a du mal à trouver une issue. Nul doute qu'il faut prendre du recul pour voir objectivement les choses. La solution de la crise se trouve à l'extérieur de la crise. Un proverbe juif l'affirme : *Dieu est tout-puissant car il est extérieur aux problèmes et il les voit objectivement.*

**Quelle réponse à la crise?** Paolo Bianchi a témoigné qu'à un moment de crise, personnelle et professionnelle, il s'est senti poussé à aller dans un monastère bénédictin ; dans la Règle de saint Benoît, il a alors trouvé la solution à ses problèmes, et lui est venu l'idée d'élaborer une proposition de *spiritualité d'entreprise* sur le modèle bénédictin, où l'homme est au centre.

Voici donc cette adaptation des remèdes de saint Benoît contre le pire des maux pour un chrétien : l'*acédie* (tristesse, dépression, manque de confiance en Dieu). Elle se compose de 10 points actualisant l'original latin.

**1. Statio (se préparer)** – se détacher physiquement de ce qu'on fait pour se préparer à ce qu'on doit faire. On est tellement pris qu'on n'est plus conscient de ce qu'on fait, d'où l'importance de faire une pause, de faire silence.

**2. Lectio (lire, se documenter)** – S'informer, écouter ceux qui en savent plus que nous, ne jamais cesser d'apprendre.

**3. Meditatio (réfléchir)** - ne pas agir sans réflexion ni projet.

**4. Oratio (prier)** – réaliser qu'on fait partie d'un projet plus grand que soi, en prenant le temps de s'arrêter, de se poser sous le regard d'un Autre. Cela empêche de se laisser réduire à l'état de numéro, aligné sur les autres. *Si je ne suis pas par moi-même, personne ne peut l'être pour moi.*

**5. Contemplatio (s'émerveiller)** – selon un dicton samou-raï: *Chacun fait ce qu'il peut jusqu'à ce que son destin se révèle à lui. Quand cela arrive, il n'a que deux possibilités face à son destin : l'épouser ou s'opposer. Épouser son*

\* On notera avec intérêt qu'en près de deux heures et demie d'enseignement, Paolo Bianchi n'a pratiquement jamais employé le mot problème. Il était animé par la conviction que rien n'est définitif dans la vie, que tout peut changer en s'en tenant aux faits plutôt qu'en se laissant conditionner par l'opinion des autres.

destin signifie s'émerveiller de tout ce qui advient et qui peut changer les autres comme notre monde intérieur. Si on s'émerveillait davantage, on réussirait à communiquer les miracles qui se produisent tous les jours.

**6. Consolatio (s'estimer)** - on a tendance à sous-estimer ou à surestimer ses propres mérites. L'estime de soi, c'est connaître ses qualités et les mettre au service des autres.

**7. Discretio (choisir)** - être prêt à faire des choix, même radicaux. Avoir une direction, un sens à sa vie.

**8. Deliberatio (décider)** - faire un choix délibéré. Saint Benoît (comme saint Michel Garicoïts) invite à ne plus revenir en arrière, une fois la décision prise.

**9. Collatio (partager)** - l'homme, être social, a besoin des autres. Partager signifie faire la part du bien et du mal.

**10. Actio (agir)** - c'est la dernière étape, mais seulement après avoir gravi les neuf échelons précédents...

Le moine témoigne au quotidien que la vie est un acte de confiance et de total abandon à Dieu. Dans la simplicité de son existence, il fixe sa foi et son espérance dans des pensées, des prières et des actes suivant un schéma précis.

Nous, occidentaux, sommes portés à toujours voir les objections avant les solutions, à considérer en tout problème un problème ultérieur sans se laisser la possibilité d'un choix, à répéter sans cesse: *c'est dur*.\* En étudiant et en creusant l'histoire qui est nôtre, il sera plus facile de dégager et de comprendre notre identité. Et mettre en valeur nos actes dans le moment présent nous libérera de l'anxiété du lendemain, en nous faisant participer activement à un projet en continuelle évolution.

L'objectif est de susciter des hommes conscients d'un changement nécessaire. Un dicton tibétain décrit les occidentaux comme des gens qui courent les rues de l'autodestruction, parce qu'ils veulent tout savoir et finissent par ne plus rien voir... D'une certaine façon, c'est ce qui arriva aux disciples d'Emmaüs, que Paolo Bianchi évoqua dans sa conclusion: le Christ est ressuscité, ils l'ont rencontré mais... *leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître*.

Pietro Villa, SCJ

## Père Mathieu Etchenique

Ces textes [Mt 5,3-12] que nous avons choisis auraient plu au Père Mathieu. Il aimait cette page des Béatitudes et le secret de sa vie est bien cet Amour chanté par Saint Paul. De fait, avec énergie et courage, toute sa vie, le Père Mathieu a essayé de servir, d'aider, de comprendre, de compatir... Un bel idéal de prêtre et de religieux.

Ce n'était pas un intellectuel et depuis le scolasticat il avait des dons plus pratiques que spéculatifs. Mais grâce à ces dons justement, le Père Etchenique a pu rendre de grands services à ceux qui s'adressaient à lui. Il avait du cœur. Il aimait et a été aimé. C'était un ami fidèle.

Une fois prêtre, que de services n'a-t-il pas rendus dans les diverses communautés (en France, au Maroc, en Terre Sainte) où il a été envoyé! Bien sûr, il a été surtout un bon économiste. Un peu rigide, il avait le sens du devoir, de la justice, de la transparence, il était surtout un bon élément dans la communauté. Fidèle à ses devoirs religieux, jouissant d'un bon équilibre humain et spirituel, il était un facteur d'unité et de fraternité. Il avait confiance et attirait la confiance.

À la surprise générale, le P. Mathieu est nommé aumônier chez les Servantes de Marie d'Anglet. Ici, une réelle conversion lui est demandée. Lui qui avait peu exercé le ministère direct, le voici aumônier, prédicateur, accompagnateur spirituel. Et l'on peut dire que le P. Mathieu a magnifiquement bien réussi cette reconversion et jusqu'au bout, jusqu'à son dernier souffle, il a été fidèle à son poste.

La grâce du devoir d'état fait quelquefois des miracles ! C'est ici que le Père Mathieu s'est senti vraiment prêtre. Il a aimé cette communauté, les religieuses, ce cadre, cette chapelle. Il s'est donné avec son énergie coutumière et il a été heureux. Sans grandes déclarations (ce n'était pas son caractère), le Père Mathieu a aimé sa famille religieuse. Il venait de suivre à Bétharram une retraite spirituelle sur l'esprit de Michel Garicoïts et il en était content.

IN MEMORIAM

France



Les Aldules  
31 janvier 1928



Anglet  
1<sup>er</sup> septembre 2009

Dans toutes les paroisses où sont présents les Bétharramites existent de petits groupes ; on se réunit au plan national, avec les religieux, à l'occasion de retraites ou de célébrations spéciales. Dans l'une ou l'autre paroisse les laïcs soutiennent des projets missionnaires par la collecte de fonds ; partout on essaye de faire connaître le charisme de la Congrégation aux paroissiens, et de les aider à percevoir ce qui fait leur spécificité par rapport aux autres.

***Vous avez représenté les laïcs d'Angleterre au chapitre général de 2005 ? Qu'a représenté cette expérience pour vous ?*** - J'ai eu la chance de représenter les laïcs d'Angleterre au chapitre général d'avril 2005, à Rome. Pour moi qui n'avait jamais participé à rien au niveau international, ce fut une expérience unique. J'étais émerveillée de voir qu'il était possible de partager entre personnes de divers horizons, pas seulement grâce à la technique, mais surtout grâce à l'attrait que saint Michel et son message exerçaient sur nous tous.

Rencontrer des laïcs d'autres pays, et discuter de nos motivations comme laïcs associés, c'était très sympa et très stimulant. Malgré des provenances et des expériences différentes, nous avons tant de choses en commun ! Apprendre comment d'autres laïcs collaboraient avec les religieux était toujours instructif ; découvrir qu'on avait suivi des chemins semblables était vraiment encourageant...

***S'il y a une phrase ou une attitude du message de saint Michel Garicoïts qui vous aide ou vous inspire dans votre vie quotidienne, quelles seraient-elles ?*** - J'ai toujours du mal à répondre quand on me demande ce qui me parle dans le charisme de saint Michel. Mais je crois que j'ai été marquée davantage par le « Me voici, Seigneur, pour faire ta volonté ». L'acceptation inconditionnelle de l'amour de Jésus pour nous - quoi que nous fassions ou ne fassions pas - soutient mes efforts pour continuer à vivre ce défi, même quand ce n'est ni facile ni évident.

En septembre ont été relevés de leurs vœux temporaires, à leur demande, Fr. Carlos Helman Cabello et Fr. Nelson Cristaldo Alfonso du Vicariat de Paraguay. Nous leur souhaitons bonne route et les assurons de nos prières.

## Une étudiante française chez nos séminaristes indiens



Cet été, j'ai eu la chance de partir un mois en Inde chez les Pères et les séminaristes bétharramites de Mangalore. Ce fut pour moi une expérience très enrichissante. J'ai ainsi pu partager la vie de la communauté (avec ses prières, ses messes, ses fêtes, ses programmes culturels, ses chants...) et découvrir une nouvelle culture. Ce qui m'a le plus marquée et touchée est la fraternité, l'entraide, le respect, l'amitié et la solidarité présents au sein de cette communauté. Ils m'ont accueillie très chaleureusement, se montrant toujours avenants et attentionnés, voulant le meilleur pour moi. J'ai ainsi pu vivre beaucoup de choses avec eux.

À la fin de mon séjour, je savais qui rêvait d'aller en Chine ou en Thaïlande, qui admirait particulièrement Sainte Thérèse, qui aimait tout, qui n'aimait pas la psychologie, qui n'aimait pas conduire, qui aimait regarder la télévision, qui aimait chanter ou qui aimait particulièrement les glaces ! Ils m'ont fait visiter différents lieux (temple, plage, églises, zoo, Kérala...) et m'ont emmenée dans des maisons de retraite ou dans des orphelinats où ils se rendent régulièrement. Ils m'ont également permis d'aller tous les jours à l'école tenue par les Sœurs pour y parler de la France aux enfants, y rencontrer une enseignante qui m'a invitée et entrer ainsi dans l'intimité d'une famille indienne. Grâce à chacun, j'ai fait un séjour extraordinaire !

J'ai tout de suite été intégrée à leur communauté, où j'initiais les Frères au français. Leur apprendre ma langue a été un vrai bonheur : toujours demandeurs, les cours se sont déroulés dans la joie et la bonne humeur, malgré les difficultés de prononciation de certains mots. J'ai même eu l'honneur d'avoir pour élèves le Père Biju Anthony et le Père Biju Paul ! L'usage du français ne se limitait pas aux cours, puisque, en tant qu'étudiants exemplaires, ils sont parvenus au bout d'un mois à réciter parfaitement le chapelet et à chanter en français.

Fanny Chauveau  
étudiante à Pau



Région  
Saint Michel

TOUR D'HORIZON  
BÉTHARRAMITE



Région  
P. Etchécopar

Je garde donc un excellent souvenir de mon séjour Indien et je tiens à remercier tous ceux qui ont participé à le rendre si merveilleux ! Je remercie aussi beaucoup la communauté de Bangalore au sein de laquelle j'ai passé une semaine; grâce à elle, j'ai pu visiter Mysore et encore participer au mariage du frère de Fr. Subesh. Je me souviendrai longtemps des parties de foot ou de basket partagées avec la communauté! Un grand merci à vous tous.

Je suis donc rentrée en France la tête pleine de souvenirs mais également très triste de quitter ce pays passionnant. Je suis très heureuse chaque fois que je reçois des nouvelles de ces religieux, et à la pensée de les revoir en France ou en Inde. Une chose est sûre, ces communautés me verront là-bas. À l'année prochaine !

### Vicariat de Côte d'Ivoire

**Après la fête, au travail!** ■ Les 28-29 septembre, au lendemain des fêtes du 50<sup>aire</sup>, le Vicariat s'est réuni en assemblée à Adiapodoumé sous la présidence du Supérieur général. Les religieux ont commencé par examiner certains aspects de leur vie : vie en communauté, projet communautaire apostolique, rôle du supérieur, partage des biens, animation vocationnelle, formation initiale et permanente, projets du vicariat. Puis le P. Gaspar a donné lecture de son rapport de fin de visite. Au même moment démarrait l'aspiranat avec 4 membres, bientôt 5.

### Vicariat d'Italie du Nord

**Un "Me voici" pour la vie** ■ Le 20 septembre, le Fr. Angelo Sala a prononcé ses vœux perpétuels à Desio entre les mains du P. Enrico Frigerio, vicaire général. Outre ses parents, amis et confrères, le Fr. Angelo était entouré de volontaires du Centrafrique. Début octobre, il est retourné à Bouar pour y poursuivre la mission de Bétharram.

### Vicariat d'Argentine-Uruguay

**Coup de jeune** ■ Du 18 au 20 septembre, Martin Coronado a accueilli l'édition 2009 de Camjumita (Camp de la Jeunesse Bétharramite). Âgés de 16 ans et plus, les grands jeunes de nos collèges et paroisses ont vécu une fin de semaine intense : réflexion, partage, célébration, détente... "avec Jésus, à fond" (slogan de la rencontre) !

## 5 MINUTES AVEC... Mme Jane Farrell

**Nef : Jane, vous avez été secrétaire de la paroisse d'Olton, depuis quand et dans quelles circonstances ?** - Je suis devenue secrétaire au Prieuré d'Olton en septembre 1994, quand j'ai arrêté l'enseignement. Comme j'étais déjà responsable de la préparation au mariage depuis janvier de la même année, j'ai mené de pair les deux activités. Avec le temps et la rationalisation administrative de la paroisse, ma charge de travail s'est accrue.

**Quel regard portez-vous sur toutes ces années de collaboration avec les Pères et les Frères ?** - Le fait de travailler avec les religieux a été une expérience forte et très positive. Ils m'ont ouvert leur cœur et m'ont fait sentir membre à part entière de la communauté. Au point que j'avais pratiquement le statut d'une grande sœur pour eux. D'ailleurs, les séminaristes indiens m'appellent "Mère Supérieure" !

**D'après vous, la présence d'une communauté religieuse apporte-t-elle une touche différente à une paroisse ? Comment la définir ?** - Dès le début, ma famille et moi avons été sensibles à une ambiance et à des façons de célébrer différentes: c'est ce qui nous a attirées à la paroisse. Il était clair que cette différence venait de la présence des Pères et Frères du Sacré Cœur. Ils étaient si accueillants, ouverts à tous ; quelles que soient les situations ou l'histoire de chacun, ils ne jugeaient ni ne repoussaient personne.

**Pouvez-vous nous dire quelques mots des "Companions of Betharram" : de qui et de quoi s'agit-il ?** - Les "Companions of Betharram" (Compagnons de Bétharram) sont nés vers 1995, de l'intérêt croissant manifesté par plusieurs laïcs - dont moi - désireux d'en savoir plus sur la spiritualité de la Congrégation, et sur ce qui motivait les religieux à mettre leurs pas dans ceux de saint Michel.



Au moment où Mme Jane Farrell quitte le secrétariat de la paroisse d'Olton (près de Birmingham), retour sur 15 années au coude à coude avec les religieux du Sacré Cœur...